

Réussir au collège pour réussir demain

**Collégiens, parents,
enseignants...
participez aux
Assises de la
réussite des collégiens**

JEUDI 8 DÉCEMBRE 2011 À 18H30

Université Paris-Est

Marne-la-Vallée

Bâtiment Copernic -

auditorium Maurice Gross

5 boulevard Descartes

Champs-sur-Marne

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

DOSSIER DE PRESSE

SEINE & MARNE 77
LE DÉPARTEMENT

{SOMMAIRE}

- P.3** ❖ **Communiqué de presse**
- P.4** ❖ **A propos de la Seine-et-Marne**
Focus sur les « Assises de la réussite au collège » :
une démarche inédite en France
- P.5** ❖ **Que disent les collégiens ?**
Synthèse de l'analyse des rencontres
et de l'enquête qualitative
- P.6** ❖ **Données clés et statistiques sur l'enseignement**
- P.7** ❖ **La politique du Département de Seine-et-Marne**

{ANNEXES}

- P.9** ❖ **Analyse des interviews**
1) Être considérés comme des interlocuteurs légitimes sur les
sujets qui les concernent
- P.12** ❖ **2) Être mieux accompagnés dans la construction de leur**
projet de vie, dans la classe et hors de la classe
- P.15** ❖ **3) Le collège, lieu de vie et d'apprentissage plus épanouissant**
- P.18** ❖ **Et après les assises**

.....

CONTACTS PRESSE :

- **Conseil général de Seine-et-Marne** / Nadia Deghirmendjian : 01 64 14 71 15 / 06 71 30 31 60
nadia.deghirmendjian@cg77.fr

Communiqué de presse

Melun, le 08/12/2011

Le Conseil général de Seine-et-Marne organise une démarche inédite en France :

Les « Assises de la réussite au collège Réussir au collège pour réussir demain »



CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

Université Paris-Est - Marne-la-Vallée

Bâtiment Copernic - auditorium Maurice Gross
5 boulevard Descartes - Champs-sur-Marne

JEUDI 8 DÉCEMBRE 2011 À 18H30

En présence de

- **Vincent Éblé**, Sénateur, Président du Conseil général de Seine-et-Marne
- **Marie Richard**, Vice-présidente du Conseil général, chargée de l'éducation et de l'enseignement supérieur
- **Camille Peugny**, sociologue, maître de conférences à l'Université Paris 8

Sans oublier des collégiens, des acteurs de l'éducation nationale, et des parents d'élèves.

Faible taux d'encadrement des élèves, augmentation des effectifs (1 500 nouveaux collégiens en 2011 et 6 000 d'ici 2015), le contexte de la rentrée scolaire 2011 s'avère difficile en Seine-et-Marne.

Fort de ce constat, le Conseil général se mobilise pour que la Seine-et-Marne ait les moyens de mener ses jeunes sur le chemin de la réussite scolaire.

Pour cela, il organise, le 8 décembre prochain, les « Assises de la réussite au collège » pour que l'Etat prenne enfin en compte la spécificité de la situation seine-et-marnaise.

Objectifs : dresser un état des lieux sans fard des conditions d'enseignement dans les collèges seine-et-marnais et demander à l'État d'agir réellement.

Les conséquences de la politique gouvernementale sur les conditions d'étude et de travail dans les établissements scolaires seine-et-marnais (dégradation des taux d'encadrement, classes surchargées, quasi absence de professeurs remplaçants, suppressions des postes RASSED, etc.) seront abordées.

Avec ces Assises, le Département joue pleinement son rôle de défenseur de la réussite éducative des jeunes seine-et-marnais. Ce grand rendez-vous permettra également de faire un point d'étape sur le programme éducatif départemental « Collège du 21^e siècle » mis en œuvre depuis 2009 par le Conseil général.

Les Assises sont ouvertes aux collégiens, aux parents d'élèves, aux enseignants et aux personnels techniques et administratifs,

aux acteurs et partenaires de l'Éducation et à l'ensemble des Seine-et-Marnais.

La synthèse des débats donnera lieu à la publication d'un rapport sur l'Éducation en Seine-et-Marne qui sera transmis au ministre.

Pourquoi est-ce une démarche inédite ?

Le Département de Seine-et-Marne est le 1^{er} département de France à engager une telle démarche de concertation auprès des collégiens et de l'ensemble du milieu éducatif.

Pour préparer ces Assises, le Département a sollicité des collégiens dans des établissements représentatifs, pour leur demander leurs avis sur leurs conditions de réussite au collège. Des extraits de ces échanges seront diffusés en ouverture des Assises pour lancer le débat.

A propos de la Seine-et-Marne :

Département francilien de 514 communes, la Seine-et-Marne se caractérise par sa géographie à la fois rurale et urbaine et son tissu économique dense et diversifié. Sa population a doublé en 40 ans, la portant aujourd'hui à 1,3 million habitants. Avec une moyenne de 20 000 naissances enregistrées chaque année, les moins de 25 ans atteignent désormais près de 35% de la population du département. Avec le temps, la rénovation des collèges et les dispositifs pour la réussite scolaire des collégiens sont devenus le 1^{er} budget d'investissement du Conseil général.

Focus sur les « Assises de la réussite au collège » : une démarche inédite en France

Le Conseil général de Seine-et-Marne est le 1^{er} département de France à engager une telle réflexion et démarche de concertation auprès des collégiens et de l'ensemble du milieu éducatif.

Pour préparer ces Assises, plusieurs étapes ont été nécessaires :

- Dans un premier temps, le Conseil général de Seine-et-Marne a chargé l'Agence Campana Eleb Sablic de réaliser une enquête qualitative audiovisuelle auprès d'un échantillon significatif de 53 collégiens de la Seine-et-Marne, interrogés sur leur projet de vie, leur vision de la réussite, leurs attentes vis-à-vis des différents acteurs qui les accompagnent...

Cette enquête offre à la fois un outil d'analyse et un outil d'animation pour la seconde étape dédiée au dialogue.

- Au mois de novembre, des rencontres-débats se sont tenues dans 5 collèges représentatifs de la Seine-et-Marne (Les Capucins à Melun, Jean Campin à La Ferté-Gaucher, La Boétie à Moissy-Cramayel, Jean-Jacques Rousseau à Othis, Jacques Prévert à Lorrez-le-Bocage) en présence de Marie Richard, Vice-présidente du Conseil général, chargée de l'éducation et de l'enseignement supérieur, afin de permettre l'expression directe des jeunes.

Tous les acteurs de la réussite des jeunes ont été conviés à venir à la rencontre des collégiens : enseignants, parents, élus, entreprises, acteurs de la formation et de l'emploi, société civile... Ensemble, ils ont échangé sur leur vision du quotidien et de l'avenir.

Avec près de 700 participants, ces rencontres-débats ont rencontré un large succès auprès des collégiens qui se sont saisis de cet espace de parole offert par le Département. De nombreux adultes ont accepté de répondre à l'invitation du Conseil général de venir dialoguer avec ces jeunes, ce qui a permis des échanges très riches.

Au cours de ces échanges 3 axes ressortent des débats et des attentes des collégiens

- 1/ Etre écoutés et être considérés comme des interlocuteurs légitimes sur des sujets qui les concernent
- 2/ Etre mieux accompagnés dans la construction de leur projet de vie dans la classe et hors la classe
- 3/ Que le collège soit un lieu de vie et d'apprentissage plus épanouissant.

En parallèle aux rencontres, le Conseil général a proposé aux collégiens, personnels éducatifs ou parents d'apporter leur contribution au débat via un forum en ligne.

- Le 8 décembre, une rencontre de restitution sera organisée afin de tirer les enseignements de la démarche et de faire le point sur l'action du Conseil général de Seine-et-Marne pour la réussite des jeunes seine-et-marnais.

Des extraits vidéo des différents échanges seront diffusés en ouverture des Assises pour lancer le débat.

Chiffres clés

En Seine-et-Marne

- Avec une moyenne de 5 professeurs pour 100 élèves en primaire et dans le supérieur, le taux d'encadrement des élèves seine-et-marnais est le plus faible de France.
- 75 000 collégiens ont fait leur rentrée, cette année en Seine-et-Marne. D'ici 2015, 6 000 collégiens supplémentaires sont attendus
- 126 collèges publics et 18 privés
- 35% de la population seine-et-marnaise a moins de 25 ans soit 300 000 jeunes
- 30% de la population a moins de 20 ans
- 79% des élèves de 3^{ème} obtiennent leur brevet des collèges en Seine-et-Marne, contre 83,3% au niveau national

En France

- Près de 12 millions d'élèves sont inscrits dans le premier et le second degrés (dont plus de 3 millions de collégiens)
- 140 000 jeunes sortent du système éducatif sans qualification chaque année
- La France présente le taux d'encadrement le plus faible, tous niveaux et tous établissements confondus (publics et privés) avec seulement 6,1 enseignants pour 100 élèves-étudiants
- Le taux de scolarisation des 15-19 ans est passé de 89% à 84% en 2009
- La part de l'éducation dans les budgets nationaux est passée de 11,5% à 10,6%.

Que disent les collégiens ?

Synthèse des rencontres et de l'enquête qualitative

Des débats chaleureux et dynamiques, dans une ambiance respectueuse et attentive, des interventions constructives : les élèves se sont littéralement emparés de l'espace de parole que le Conseil général leur a ouvert, montrant – si besoin était – leur capacité à être les acteurs d'un débat public de haute qualité. En cela, ils ont manifesté leur attente d'être considérés comme des citoyens, en tout cas des interlocuteurs légitimes vis-à-vis des adultes.

On peut retenir trois idées fortes des interventions des collégiens :

1- Une demande d'être considérés comme des interlocuteurs légitimes sur les sujets qui les concernent

En abordant tous les sujets qui les concernent, ils ont montré leur appétit pour un collège où le dialogue avec le « monde des adultes » serait plus facile. En effet, plusieurs élèves qui sont intervenus dans les rencontres ont exprimé le sentiment que « c'est la première fois qu'on leur donnait la parole » ou qu'on leur demandait de « dire ce qu'ils pensent sur le collège ». Non pas que les adultes du collège soient inaccessibles – en tout cas ils se défendent de l'être – mais de toute évidence ces rencontres ont permis l'émergence de paroles qui ne réussissent pas à s'exprimer dans le cadre « habituel » du collège.

Au-delà du dialogue, de nombreux élèves ont évoqué le fait de ne pas toujours se sentir respectés par les adultes : sanctions incomprises, exigences que les adultes ne s'appliquent pas à eux-mêmes (dire bonjour, rendre les devoirs dans les temps, porter des tenues correctes)... Le collège est

certes l'âge où l'on s'oppose à l'autorité et où l'on doit apprendre les règles de la vie en société, mais ce manque de considération de la part des adultes est une constante que l'on retrouve dans l'ensemble de la jeunesse.

Les adultes qui ont participé aux débats sont intervenus dans des postures très diverses. Le manque d'empathie de certains (« Ce qui me marque, c'est la naïveté des garçons de 6^e » ; « Il y a un point qui me choque particulièrement, c'est quand les élèves disent qu'ils ne peuvent pas communiquer avec leurs enseignants ; or, ils ne viennent pas les voir ») sonne comme un révélateur de la difficulté au dialogue parfois ressentie par les élèves ; à l'inverse, l'intérêt des autres (« Tout ce qu'on entend là amène la réflexion et ne peut que faire progresser les choses ») montre les pistes de progrès possible ouvertes par cette démarche.

2- Une demande d'être mieux accompagnés dans la construction de leur projet de vie, dans la classe et hors de la classe

Les projets de vie énoncés par les élèves confirment ce qu'avait révélé l'enquête qualitative audiovisuelle : ils sont marqués à la fois par une très grande ambition de par la qualité des parcours envisagés, et en même temps par un certain réalisme qui conduit parfois à ce que la stratégie prenne le pas sur le rêve dans la construction de leur avenir.

En tout cas, ils sont nombreux à vouloir être mieux guidés dans leur orientation : faire des stages, rencontrer des professionnels pour non seulement découvrir les métiers, mais échanger avec ceux qui les pratiquent,

pouvoir parler de leur orientation plus tôt et plus individuellement... Ils expriment tout simplement le besoin de trouver un interlocuteur pour les accompagner dans la construction de leur projet de vie.

Enfin, plusieurs élèves ont évoqué leur besoin d'être mieux aidés dans les matières où ils ont des difficultés, par le développement de l'aide personnalisée, mais aussi de l'entraide des collégiens eux-mêmes. Une attente que les parents d'élèves, à plusieurs reprises, ont traduit par le manque de moyens de l'Education nationale.

3- L'attente que le collège soit un lieu de vie et d'apprentissage plus épanouissant

Il est frappant de constater, à la sortie de ces débats, à quel point le collège semble un lieu peu épanouissant pour les élèves : longueur des journées, cours pas suffisamment interactifs, devoirs pas toujours répartis sur la semaine, cartables trop lourds, organisation des transports scolaires, manque de lieux et de temps pour « souffler » dans le collège...

Sans céder aux revendications parfois faciles des collégiens (« des frites à la cantine » ou « des cours le matin et du sport l'après-midi »), ce sévère tableau dressé par les élèves appelle à des réflexions qui interpellent aussi bien l'Education nationale (rythmes scolaires, programmes, pédagogie...) que le Conseil général (aménagement des collèges, transports scolaires, activités extrascolaires, matériel numérique...).

Données clés et statistiques sur l'enseignement

L'enseignement secondaire en Seine-et-Marne

75 000 collégiens à la rentrée 2011

144 collèges (**126** collèges publics et **18** collèges privés)

58 791 lycéens (lycées publics et privés)

Lycées publics : **44** lycées d'enseignement général et **11** lycées professionnels

Lycées privés : **12** lycées d'enseignement général et **12** lycées professionnels

Résultats aux examens 2011

79% des élèves de 3^{ème} obtiennent leur brevet des collèges en Seine-et-Marne, contre **83,3%** au niveau national

	National	Académie	Seine-et-Marne
Bac général	88,20%	83,40%	84,50%
Bac professionnel	83,70%	74,80%	77,10%
BTS	80,20%	76,30%	76,30%
CAP	81%	70,90%	79,70%
Brevet des collèges	83,3%	78,3%	79%

L'enseignement supérieur

25 500 étudiants

66% de bacheliers poursuivent des études supérieures contre **80%** au niveau national

15% des étudiants seine-et-marnais sont inscrits en BTS contre **10,4%** au niveau national

14.500 étudiants en université en Seine-et-Marne

La politique du Département de Seine-et-Marne en faveur des collégiens

Le Conseil général de Seine-et-Marne met en œuvre une politique ambitieuse pour favoriser la réussite scolaire des collégiens. En concertation avec l'Éducation nationale et les familles, il a défini le « Collège du 21^e siècle », programme éducatif départemental qui :

- **Généralise l'usage des nouvelles technologies éducatives en équipant d'ici 2016 tous les collèges publics :**

- d'un accès à Internet Très Haut Débit,
- de vidéo projecteur interactif (permettant de transformer un tableau blanc en Tableau Numérique Informatisé pour projeter des documents, ajouter des notes sur un cours...) dans toutes les classes,
- d'Espaces numériques de travail (ENT), véritables services en ligne accessibles depuis Internet par les parents (consultation de l'emploi du temps, du cahier de texte, des notes, des cours, des absences...) et par les élèves (travailler en ligne avec ses camarades)

- **Facilite les initiatives des collégiens avec des projets éducatifs** (création de mini-entreprises, accompagnement à l'orientation...) **et la pratique d'activités culturelles, sportives, citoyennes et associatives.**

Ces actions permettent aux jeunes d'acquérir au travers d'une expérience concrète, une meilleure connaissance des métiers du monde de l'entreprise.

Le Département propose une aide aux collèges pour l'élaboration des programmes culturels et sportifs. Il prend en charge une partie des frais de transports et de certaines activités (visites de musées, sorties, ateliers artistiques)

- **Concourt au bien-être et à la sécurité des élèves en faisant des collèges des bâtiments sûrs, agréables et respectueux de l'environnement.**

Ces conditions d'apprentissage (lieux ou matériel fourni) améliorées influent positivement sur la motivation des collégiens.

Le collège Parc Frot à Meaux est le premier collège intégralement HQE (Haute Qualité Environnementale)

du département et l'opération de démolition/reconstruction du collège de l'Arche Guédon à Torcy (HQE), prévoit un bâtiment à énergie positive, c'est-à-dire qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme.

- **Développe les ressources et moyens des CDI** (Centre de Documentation et d'Information) **des collèges publics ainsi que les pratiques culturelles des jeunes.**

Dans ce cadre, le Département poursuit sa dotation de 300 documents pour les CDI de 10 nouveaux collèges (10 pour l'année 2009 – 2010 et 10 pour 2010 – 2011) et organise des actions de promotion d'œuvres contemporaines (littéraires, artistiques), des lectures-rencontres avec un auteur (A Voix Vives), des projections-débats avec un réalisateur (A Tout Doc), des ateliers-concerts avec des musiciens (Les Ecoutes actives).

- **Assure un service de restauration de qualité en favorisant des habitudes alimentaires saines, reposant sur des menus soigneusement préparés.**

La diététicienne du Département assiste les collèges qui le souhaitent dans l'élaboration des menus.

L'éducation alimentaire passe également par des moments forts comme la Fraîch'Attitude, Goûtons à l'Europe ou encore la Semaine du goût.

Ces opérations permettent de faire (re)découvrir certains plats et aliments et sensibiliser à la consommation responsable.

Le budget (investissement et fonctionnement) **du Département 2011 alloué à l'éducation** (transports inclus) **s'élève à 125.2 millions d'euros. C'est le premier poste d'investissement du Département.**

{ANNEXES}



Analyse des interviews

1- Être considérés comme des interlocuteurs légitimes sur les sujets qui les concernent

a) Les collégiens : une parole libre et abondante

La manière dont les collégiens se sont emparés de l'espace de débat qui leur était offert montre leur besoin de s'exprimer. Pas une seule des cinq rencontres ne s'est terminée sans mains levées qui n'ont pas pu prendre la parole faute de temps. Plusieurs élèves, dans leurs interventions, ont fait part de leur intérêt pour l'exercice et de son caractère nouveau, faisant même des propositions pour aller plus loin.

MELUN - ELÈVE DE 4^E

« En dehors de la radio, c'était la première fois qu'on me donnait la parole au sujet des professeurs, donc ça m'a plu. »

LORREZ-LE-BOCAGE ELÈVE DE 3^E

« C'était bien de faire cette interview, car ça m'a permis de dire ce que je pensais du collègue. »

MOISSY-CRAMAYEL - ELÈVE DE 4^E

« En début d'année on pourrait faire un vote où il y aurait un budget pour une classe, où on pourrait faire des sorties pédagogiques ou alors faire intervenir des personnes qui sont dans les métiers qu'on peut faire, comme stage. »

MELUN - PARENT D'ÉLÈVE

« J'ai d'autres garçons et d'autres filles, plutôt d'autres filles, qui sont allés au collège, c'est la première fois qu'on porte un intérêt, vraiment un dialogue entre élèves et — comment dire ? — des représentants et des professionnels de l'éducation, des professeurs et tout ça. Vraiment, c'est très, très intéressant. C'est eux les vrais acteurs en fait, c'est eux qui sont les plus concernés par les problèmes qu'ils rencontrent tous les jours, donc c'est tout simplement eux et aussi les profs qu'il faut écouter, pour étaler tout ce qui va et tout ce qui ne va pas. »

Ces rencontres semblent avoir permis l'expression d'une parole qui ne réussit pas à s'exprimer dans le quotidien « normal » du collège, même si les enseignants se considèrent comme disponibles.

OTHIS - ENSEIGNANT

« Il y a un point qui me choque particulièrement, c'est quand les élèves disent qu'ils ne peuvent pas communiquer avec leurs enseignants ; or, ils ne viennent pas les voir. Donc, c'est toujours un reproche que je trouve très, très dommage. Je pense qu'ils restent dans des schémas adultes/adolescents, et ils se disent que l'adulte sur l'estrade est forcément le méchant à abattre dans certains cas, donc ils restent sur des schémas basiques. »

MOISSY-CRAMAYEL - ELÈVE DE 3^E

« Les professeurs, ils disent qu'on peut aller vers eux, mais moi, ça m'est déjà arrivé de parler à des professeurs, de leur dire mes problèmes, parce que j'ai beaucoup de problèmes à la maison. Je parle, mais après les professeurs, parfois ils vont direct voir la CPE. »

Au-delà du dialogue, les collégiens ont évoqué à plusieurs reprises le fait qu'ils se ne sentent pas toujours respectés par les adultes : l'intervention de la jeune fille sur le « bonjour pas automatique » dans l'enquête audiovisuelle se trouve ainsi renforcée par l'évocation de situations quotidiennes mal vécues par les élèves.

LA FERTÉ-GAUCHER - ELÈVE DE 4^E

« Je voulais dire que ben nous en fait quand on nous demande de faire des devoirs c'est souvent du jour au lendemain quand c'est des exercices. Et par exemple quand on fait un contrôle, les professeurs, ils vont nous rendre les copies... Nous ça fait pratiquement un mois qu'on attend une copie qu'un professeur nous a toujours pas rendu. Et nous, si on rend pas un devoir, on s'est peut-être pris des heures de colle et des mots dans le carnet. »

Le rapport à l'autorité a également été le sujet de nombreuses interventions. Un rapport forcément conflictuel à l'âge qui est celui des collégiens, mais que l'on sent tout de même marqué par un sentiment d'injustice, d'incompréhension des sanctions.

LA FERTÉ-GAUCHER - ELÈVE DE 4^E

« Je pense que déjà faudrait que les surveillants ils restent neutres. Parce que des fois les surveillants, comme Noélia elle a dit, ils sont trop gentils. Et donc par exemple avec les 3e ils vont être super gentils, s'ils font une bêtise ils vont essayer de rigoler alors que si c'est un 6e ou un 5e qui va faire une bêtise, ils vont se faire disputer ou voir prendre des heures de colle. Donc des fois y a des préférences suivant les élèves. »

b) Les adultes : des réactions contrastées face à la parole des collégiens

Face à cette parole parfois difficile à entendre pour des personnes sincèrement engagés dans leur métier, on a rencontré deux types de réactions bien différentes chez les adultes qui se sont exprimés.

Certains ont fait preuve d'un manque d'empathie évident pour les attentes des élèves, marquant dans leurs interventions une certaine forme de désintérêt pour ce qu'ils ont dit.

MOISSY-CRAMAYEL - ENSEIGNANT

« Beaucoup d'élèves se plaignent de terminer à 18h, beaucoup d'élèves se plaignent de la cantine. Pour avoir été dans une quinzaine d'établissements scolaires, collèges et lycées, je peux me permettre de faire une petite synthèse et dire que les élèves au collège La Boétie sont très bien lotis. En France, les enfants ont la chance d'être scolarisés, de passer par la case cantine, de passer par la case TNI, de passer par la case accompagnement éducatif. Il faut savoir que dans certains pays, par exemple d'Afrique Noire, pour avoir moi-même enseigné en Éthiopie à titre bénévole, des enfants de 8 à 13 ans sont encore dans les champs à travailler et n'ont pas accès à la scolarité. »

D'autres en revanche se sont montrés très intéressés par la démarche, confirmant l'importance d'écouter les élèves même si cela ne signifie pas prendre leur parole comme une vérité absolue.

LORREZ-LE-BOCAGE - CHEF D'ÉTABLISSEMENT

« Tout ce qu'on entend là amène la réflexion et ne peut faire que progresser les choses, parce qu'on a un conseil pédagogique pas plus tard que lundi prochain et on va en parler, forcément. »

MELUN - ENSEIGNANT

« Donner leur avis, c'est légitime. On est aussi là pour écouter. Après, il y a des choses qui sont effectivement un peu naïves, des choses qui sont, à mon avis, très intéressantes, et je pense que le dialogue est extrêmement important avec les élèves. C'est aussi eux qui vont nous montrer ce qu'ils attendent. »

c) Élèves et adultes : vers des relations nouvelles ?

Pourtant, les discussions ont laissé entrevoir des signes de la volonté des élèves de dépasser ce rapport difficile entre les jeunes et les adultes dans le collège : une élève qui « prend la défense » des professeurs, des propositions pour plus de convivialité...

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 3^E

« Je prends la parole pour parler effectivement de la relation entre les élèves et les profs. Bien que c'est vrai je suis d'accord avec certains élèves, les profs, quand même, je pense qu'ils doivent en avoir ras-le-bol des fois des élèves qui font n'importe quoi en cours. En fait, on se plaint, on se plaint, et les profs ils peuvent pas se plaindre parce qu'il y a personne, enfin, s'ils se plaignent à nous, on les prendra pour... on le prendra un peu pour des idiots qui peuvent pas gérer des élèves. Et justement, je trouve ça dommage parce que les profs, enfin c'est quand même un humain, même si c'est un adulte, c'est quand même un humain devant une classe de 26 élèves. »

Au collège de Lorrez-le-Bocage, où les collégiens étaient principalement des élèves de 3e, le sujet de l'autonomie a suscité un débat intéressant auquel ont pris part des élèves, des parents mais aussi la principale du collège. La confiance semble être une clé pour de nouvelles relations entre jeunes et adultes...

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 3^E

« Je pense qu'au lycée, on est plus autonome parce qu'on peut sortir, on peut faire ce qu'on veut et tout, alors que nous, en 4^{ème}, 3^{ème} – enfin, à la limite, les 6^{ème} et les 5^{ème}, ça passe encore, mais nous, la 4^{ème}, 3^{ème}, au bout d'un moment, on se sent un petit peu, on va dire, étouffés. Mettons, quand on arrive à la cantine, qu'on voit qu'il y a des surveillants dans la cote, dans la cour, sous le préau, partout en fait, on est surveillé tout le temps partout. En fait, il faudrait qu'on soit beaucoup plus autonomes. De toute façon, dans notre vie, on sera autonome un jour ou l'autre, donc tant qu'à faire, autant que ça commence maintenant. »

LORREZ-LE-BOCAGE - PARENT D'ÉLÈVE

« Les enfants soufflent en arrivant en 2^{nde} au lycée. Ils n'ont plus cette impression de ne pas être compris, qu'on n'a jamais confiance en eux, que forcément ils ne disent pas la vérité parce que c'est des ados, et que c'est un âge très difficile. C'est-à-dire qu'on leur fait confiance, on leur dit un truc, on n'a pas besoin de leur dire 20 fois, on n'a pas besoin de mettre un mot, on n'a pas besoin de donner une heure de colle – enfin, il y a des sanctions, bien sûr, s'il y a des choses graves au lycée, ce n'est pas le problème, mais il n'y a pas cette espèce de chose très « scolaire », il n'y a pas ce rapport-là. »

LORREZ-LE-BOCAGE - CHEF D'ÉTABLISSEMENT

« L'autonomie, je pense que c'est une question de confiance. Moi, si je pouvais gérer mon établissement en leur faisant à tous confiance et en étant sûre de ne jamais prendre de sanctions, je serais la principale la plus heureuse. Moi, ça ne me fait pas plaisir de convoquer les élèves dans mon bureau et de les punir ou d'aboutir à un conseil de discipline. Pour moi, un conseil de discipline, c'est un échec. »

2- Être mieux accompagnés dans la construction de leur projet de vie, dans la classe et hors de la classe

a) Projets de vie : ambition et réalisme

A l'image des élèves interviewés dans l'enquête, les projets de vie énoncés par les collégiens sont marqués par plusieurs choses : en premier lieu, on constate qu'il y a de l'ambition et des valeurs très fortes, souvent altruistes, qui sous-tendent ce qu'ils veulent faire plus tard.

MELUN - ELÈVE DE 5^E

« Prof de français. Parce que depuis toute petite j'aime bien apprendre aux gens ce qu'ils savent pas, et j'aime bien aussi... c'est juste que j'aime bien et que je trouve que c'est bien d'apprendre des choses que les gens ne savent pas. »

Ensuite, on remarque un certain réalisme et une véritable stratégie chez certains, comme le jeune homme dans l'enquête qui avait un « plan B » au cas où il ne réussirait pas à être handballeur...

MOISSY-CRAMAYEL - ELÈVE DE 3^E

« Je voudrais être footballeuse professionnelle et en métier à côté, kinésithérapeute pour sportifs. Je sais qu'il faut faire un Bac scientifique et que ça concerne plutôt les maths et la physique-chimie. Oui, parce que quand j'aurai fini ma carrière, après, il faut toujours avoir une roue de secours. C'est-à-dire que moi, je voudrais être kinésithérapeute pour sportifs. »

...ce qui a suscité un échange très intéressant entre une parent d'élève et une collégienne dans l'une des rencontres.

LORREZ-LE-BOCAGE - PARENT D'ÉLÈVE

« J'ai très peu entendu parler de rêve – un petit peu, heureusement, dans la vidéo. Je trouve que ces enfants sont très pragmatiques, ils ont beaucoup les pieds sur terre. Je sais que la situation socio-économique est vraiment très, très dommageable pour eux, on ne leur laisse pas quelque chose en très bon état ; et en même temps, je pense que s'ils veulent avancer, il va falloir qu'ils pensent à autre chose qu'effectivement à un métier où on gagne beaucoup d'argent. »

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 3^E

« Je voudrais parler de ce que la dame a dit tout à l'heure. Elle a dit que les gens étaient pragmatiques maintenant. Je voudrais dire, en fait, comme on fait de l'orientation, on dit par exemple « tu pourras pas faire ça, tu auras pas d'assez bons résultats scolaires ou ce sera dur ». C'est à cause de ça, on n'a plus de rêves après, on se dit je peux pas, et je vais être obligé de prendre un autre métier, et à cause de ça on fait pas forcément ce qu'on voudrait et après, voilà. »

b) Être mieux accompagnés pour construire leur avenir

Dans les rencontres, les élèves ont fortement exprimé la demande d'être mieux informés sur les métiers et leur orientation : rencontrer des professionnels, être aidés dans leurs choix d'orientation, faire plus de stages, avoir plus de temps de discussion en classe...

OTHIS - ELÈVE DE 3^E

« Par exemple, je vais dire un métier comme médecin, s'il y a une personne qui a travaillé dans la médecine qui vient nous voir pour voir si ça nous plaît ou pas. Le premier point de vue, c'est d'abord parler avec la personne qui a fait la médecine, comme ça, après, on pourra dire oui, si on peut faire la médecine, ou non, si on peut pas faire la médecine. »

OTHIS - PARENT D'ÉLÈVE

« Ce serait quand même très agréable de pouvoir voir dans l'emploi du temps d'un enfant, que ce soit de la 6^{ème} à la 3^{ème}, avoir une matière ou un temps imparti avec un temps de parole sur effectivement leur avenir, leurs souhaits. Aujourd'hui, ils ont peut-être des moyens mis à disposition, des CDI, mais je pense que dans un emploi du temps de 6^{ème} jusqu'à la 3^{ème} il faudrait pouvoir au moins inclure 55 minutes, comme une matière je ne vais pas dire principale, mais oui, ça devrait être considéré comme une matière principale, parce que c'est leur avenir, où on pourrait chaque semaine pouvoir prendre certains métiers, leur donner des bases. »

...car visiblement l'information déjà disponible (mais qu'il faut aller chercher) en CDI (centres de documentation et d'information) ne suffit pas.

LA FERTÉ-GAUCHER - RESPONSABLE DE CIO

« Il y avait une jeune fille de 6e qui disait y a rien au CDI... donc là c'est pas tout fait juste puisque dans tous les CDI y a un kiosque sur les métiers, déjà, donc une documentation papier que peuvent voir tous les élèves du collège, il suffit de demander. Ensuite, il y a bien sûr toute la documentation maintenant sur Internet, les métiers sont magnifiquement exposés avec des vidéos, à travers des sites comme Onisep ou les metiers.net de la région. Il faut aussi que chaque élève, on essaie d'aider les élèves à se prendre en charge, voyez. A aller par eux-mêmes chercher l'information. »

Derrière ces demandes, on lit en réalité celle d'être mieux accompagnés individuellement, pour que chacun ne se retrouve pas seul face à la construction de son avenir... qui ne passe d'ailleurs pas forcément par le choix d'une orientation ou d'un métier dès le collège.

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 3^E

« Qu'il y ait plus de dialogue entre les professeurs et les élèves. Pour qu'on comprenne mieux ce qui pourrait nous aider plus tard. Qu'on ait plus d'aide et plus de choix sans se stresser. Plus de dialogue privé pour qu'ils nous aident plus tard, qu'on ait plus d'informations de comment on pourrait choisir nos études. Qu'on lui demande d'avoir un rendez-vous en privé, voir s'il pourrait nous aider à comment choisir le lycée qu'on voudrait, et la branche, et toutes les études qui suivraient avec. »

Dans ce cadre, l'enseignant est souvent la première personne citée par les élèves comme les parents comme la mieux placée pour accompagner chaque élève. Ce qui n'est pas sans poser la question du temps dont disposent les enseignants pour le faire...

LA FERTÉ-GAUCHER - PARENT D'ÉLÈVE

« Je voulais rebondir aussi sur les orientations parce que j'ai trois filles aînées, elles sont parties en seconde générale parce que justement elles savaient absolument pas ce qu'elles voulaient faire et c'est vrai que je trouve qu'il y a un manque de communication entre les élèves et le CIO ou les enseignants. Qu'on leur parle des métiers je sais pas que le prof principal demande à chaque élève ce qu'il veut faire et voir à parler, prendre une heure dans l'année pour parler justement de ce métier là quoi. »

LA FERTÉ-GAUCHER - ENSEIGNANT

« Je trouve intéressant ce que vous disiez tout à l'heure rencontrer l'élève et vraiment parler de son projet de manière individualisée au moins une heure dans l'année. Mais ce qui faut comprendre aussi c'est que l'on n'a pas toujours les moyens de faire ce travail là. Et ça suppose, on a à peu près moyenne 25 élèves par classe, ça suppose 25 heures sup complètement bénévoles hein en dehors de notre charge administrative de professeur principal. »

c) Être mieux accompagnés pour réussir leurs études

Plusieurs élèves mais aussi des parents et des enseignants ont également posé la question du suivi de chaque élève pour l'aider à réussir lorsqu'il est en difficulté, du point de vue de sa scolarité mais aussi de sa situation personnelle.

MELUN - ELÈVE DE 4^E

« Je voulais parler de la consolidation. Il y a que la conso français en 4^{ème} 1, il y a même pas de conso maths, alors que l'année dernière on en avait. Chaque année ils enlèvent de plus en plus d'aide à la scolarité. La conso, c'est pour consolider... si on est faible dans des matières, ils nous aident à progresser. Moi, des fois, j'ai des difficultés en maths, et comme les professeurs ils font une heure de cours – comment dire ? – ils ne peuvent pas rester qu'avec un élève. »

LA FERTÉ-GAUCHER - PARENT D'ÉLÈVE

« Je suis formatrice informatique donc quelque peu aussi enseignante, j'ai la chance d'avoir cinq personnes au maximum. Je ne vois pas comment avec trente je pourrai effectuer le même travail. Mon fils en SEGPA ils sont douze, treize, bon ben voilà c'est, c'est le bonheur quoi. Je crois que les classes trop chargées c'est un frein à tout. Un prof ne peut pas se diviser comme ça en trente, ce n'est pas possible. »

MELUN - ENSEIGNANT

« Peut-être encore des effectifs plus allégés, je pense que ça serait très important pour ceux qui demandaient du soutien, tout à l'heure, de la personnalisation. Je pense que dans un collège comme ici, 25 élèves dans une classe, c'est énorme. Des fois, on s'arrêterait à 18 ce serait très bien pour la personnalisation. Je pense que la personnalisation, c'est ce qu'il y a de plus important pour nos enfants. Comme disait Youcef tout à l'heure, qu'on s'occupe de chacun, qu'on ait le temps pour chacun. »

MOISSY-CRAMAYEL - ELÈVE DE 6^E

« Pour ceux qui sont vraiment au bord de l'exclusion définitive du collège, leur proposer des aides avec la psychologue du collège, des aides personnalisées. S'il y a des personnes qui sont dans des difficultés, par exemple, qui sont en familles d'accueil et qui avaient un passé assez trouble, il faudrait les aider avec des aides spécialisées. Pour les aider à oublier les choses graves qui se sont passées. »

Ce qui pose, pour plusieurs parents d'élèves intervenus dans les rencontres, la question plus globale des moyens de l'Education nationale.

MOISSY-CRAMAYEL - PARENT D'ÉLÈVE

« Avec toutes les vocations des élèves, est-ce que l'Éducation Nationale a la possibilité, dans son système aujourd'hui, de leur donner la possibilité de réaliser par rapport au temps disponible que les professeurs ont aujourd'hui ? Parce que si la réussite des enfants se base un peu sur la réussite de l'enseignement que les professeurs leur dispensent, je pense qu'il faut voir aussi le nombre d'élèves que chaque classe a pour permettre aux professeurs de mieux dispenser les cours aux enfants, et d'être attentifs à l'élève qui ne suivrait pas le cours. »

LA FERTÉ-GAUCHER PARENT D'ÉLÈVE

« Vous parlez beaucoup d'améliorer pas mal de choses et tout mais y a une question qui revient quand même, qui est là et qui sera toujours là. On nous répond toujours, c'est une question de moyens. (...) Donc moi j'aimerais bien qu'un jour, parce que j'ai été parent d'élève depuis quatorze ans, j'ai fait maternelle, primaire, collège, lycée et j'entends toujours les mêmes questions, et j'entends toujours les mêmes réponses. Combien de temps il faut avant qu'on voie les choses avancer ? Alors peut-être là personne ne peut me répondre parce que ça va peut être beaucoup plus haut. Il faut interroger le gouvernement, je ne sais pas, le ministre de l'Education nationale. »

3- Le collège, lieu de vie et d'apprentissage plus épanouissant

a) Améliorer le quotidien du collège

Même si quantitativement cela concerne une petite part des interventions, les collégiens ont profité des rencontres pour faire part d'une série de « revendications » pour améliorer le quotidien du collège : qualité des repas à la cantine, casiers pour alléger les cartables, chauffage dans les classes, bancs dans la cour...

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 5^E

« Je voudrais vous parler des casiers, parce qu'en ce moment, je suis en 5^{ème}, et j'ai une matière en plus dans mon sac, et ça fait que j'ai plus de cours. Donc, c'est que j'ai beaucoup besoin des casiers parce que l'année dernière je m'en servais pour que mon sac soit plus allégé quand j'allais de cours en cours. »

OTHIS - PARENT D'ÉLÈVE

« Je voulais intervenir sur le poids des cartables. Certains jours, les cartables sont très lourds. J'ai déjà pesé, c'est 8 kilos, 9 kilos, donc quand l'enfant est un peu fluet, il y a des casiers qui ont été mis à disposition, mais le ramassage de cars, des fois, les dépose un peu tard, ils n'ont pas le temps de ranger leurs livres dans les casiers – c'est ce qu'ils nous disent – donc ils partent en cours chargés, et voilà, ils rentrent à la maison ils ont mal au dos. »

L'organisation des transports scolaires (horaires, arrêts de bus) a été un sujet en tant que tel, notamment dans les collèges ruraux.

MOISSY-CRAMAYEL - ELÈVE DE 3^E

« Je pense qu'au niveau du collège, les transports, c'est plutôt un problème parce que, à 8h et demie, encore ça va, le bus passe à 8h16 ici, mais à 9h25, quand ça sonne, il passe vraiment limite vers 9h27, et il a beaucoup de personnes qui prennent le bus, qui viennent de la gare, des choses comme ça, et à partir du moment où le bus est deux minutes en retard, ça fait plus de 20 élèves en retard, et certains professeurs acceptent pas ça. Ça fait presque une classe en retard, et moi, je trouve que les horaires de bus, ils pourraient être ajustés aux horaires du collège. »

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 3^E

« On est dans un village qui est assez grand, on a deux arrêts de bus. Dans l'autre, il y a pas d'abri ni rien, et c'est de l'herbe, et du coup quand il pleut ou quand il y a de la neige, c'est tout bouillasseux, on se retrouve assis sous un pauvre parapluie au milieu de la route et franchement c'est énervant. En plus, on a un pauvre panneau juste avec un petit bus dessiné dessus. »

Au-delà des questions matérielles, c'est leur bien-être au collège les préoccupe : comment accueillir les nouveaux élèves, faire en sorte que les élèves soient moins isolés, victimes de discriminations...

LA FERTÉ-GAUCHER - ELÈVE DE 5^E

« Moi je suis nouvelle et tout donc au début ça a été un peu dur, c'est ça en fait qui faudrait changer. Se faire plus encadrer par les profs, qu'ils nous expliquent plus comment ça fonctionne le collège. Je pense qu'ils ont pas assez de temps aussi mais enfin ils pourraient quand même penser un petit peu plus à nous. »

OTHIS - ELÈVE DE 6^E

« Je pensais que ce serait bien, en fin d'année, la classe irait dans la salle du professeur principal et on choisirait deux, trois élèves avec qui être l'année prochaine. Parce qu'il y en a qui se retrouvent tout seuls, en fait. »

b) - Rythmes scolaires : l'interminable journée au collège

De très nombreuses interventions ont porté sur les rythmes scolaires, les élèves dépeignant souvent la journée au collège comme un long tunnel... au bout duquel même les activités extra-scolaires finissent par disparaître.

MOISSY-CRAMAYEL - ELÈVE DE 4^E

« Cette année, personnellement, je commence à 8h et demie, et je finis à 18h, deux fois dans la même semaine. Franchement, des fois, c'est dur d'enchaîner. Il y a même d'autres personnes qui ont plus d'heures de cours. Donc, si c'est possible de les réduire ou de mieux, je sais pas, mieux organiser les emplois du temps. Parce que quand on termine à 18h, franchement, c'est pas ce qui nous fait très plaisir, et en cours on serait plus attentif, parce que les deux derniers cours, personnellement, je suis un petit peu dans le coltard. »

OTHIS - ELÈVE DE 6^E

« Les récréations, elles durent que 5 minutes et c'est pas assez parce que des fois les professeurs, ils nous retiennent et du coup, on descend, ça sonne et en plus il faut qu'on se range avant la sonnerie. On n'a pas le temps de discuter avec les copines ou même aller leur dire bonjour. Donc, rajouter 5 ou 6 minutes à la récréation, je sais pas... un peu de temps. Vu qu'on aurait plus de temps pour, entre guillemets, se défouler, en classe, on serait beaucoup plus calme, et les professeurs auraient pas de raison de nous crier dessus.é »

D'autant qu'à ces journées déjà bien remplies s'ajoutent les devoirs, qui selon les élèves (et quelques parents) ne sont pas toujours très bien répartis sur la semaine.

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 3^E

« Il y a beaucoup trop de devoirs, je trouve, à mon goût, et quand on finit une journée de 8 heures et qu'on rentre chez nous, il faut faire encore plein de devoirs et on ne prend pas forcément plaisir. Le pire, c'est quand on arrive le lendemain, on croit avoir tout bien fait, et on tombe dans une matière où il y a un contrôle surprise. On est accablé par les cours, et après, on rentre chez nous et on ne prend pas de plaisir encore. Il faut encore qu'on ait le nez dans les devoirs. »

LA FERTÉ-GAUCHER - PARENT D'ÉLÈVE

« Je voulais rebondir sur les devoirs, c'est vrai que certains jours y a en a vraiment beaucoup, c'est pas réparti correctement dans la semaine. Donc il y a des jours où effectivement je vais passer deux heures et demie avec mon fils à faire ses devoirs. S'il a français, math, anglais, histoire-géo dans la même journée, il y a fatalement des devoirs donc fatalement ça prend beaucoup plus de temps que s'il a deux heures de sport dans la même journée. »

Pour remédier aux journées trop longues, les élèves ont plusieurs fois fait référence au système allemand (notamment) d'organisation de la journée avec des cours théoriques le matin et des activités pratiques l'après-midi.

LA FERTÉ-GAUCHER - ELÈVE DE 3^E

« Je voudrais dire qu'on n'a qu'à faire comme en Allemagne. Le matin on a des cours et le midi on a les activités. Du coup ben ça ferait juste baisser une semaine de grandes vacances en fait. »

c) Des cours plus vivants et interactifs

Signe que la journée d'apprentissage n'est pas vécue de manière épanouissante, les élèves sont également nombreux à souhaiter des cours plus vivants, « pas tout le temps à écrire » comme disait une jeune fille dans l'enquête.

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 5^E

« Il y a des professeurs, ils font qu'écrire au tableau, et nous, on n'a même pas le temps de réaliser, enfin, on est obligé d'écrire parce que sinon on est en retard, et on n'aura pas le temps de revoir à la maison. Des fois, quand on arrive à la maison, on a les devoirs et tout ça, donc on n'a pas vraiment le temps de revenir sur le travail, et comme on a eu quand même une journée assez chargée, on aimerait bien prendre du temps à la maison. Tout le temps, on fait que noter et en fait, on n'a rien retenu du cours, on a fait que écrire. »

LA FERTÉ-GAUCHER - PARENT D'ÉLÈVE

« L'anglais ne passionne pas forcément tout le monde mais tout le monde écoute de la musique à la radio donc pourquoi ne pas pour des élèves qui ne sont pas faits pour du très standard prendre des chansons d'aujourd'hui et leur faire étudier ces textes ? Je suis sûre que l'on peut y trouver des points de grammaire, des choses très intéressantes. »

Pour rendre les cours plus interactifs, les nouvelles technologies sont globalement plébiscitées par les élèves... et les enseignants !

LORREZ-LE-BOCAGE - ELÈVE DE 3^E

« Ce qui est bien, c'est les cours informatiques, avec les rétroprojecteurs qui pourraient être donnés plus dans certains cours, parce que c'est sûr que c'est toujours mieux, par exemple, d'avoir des profs qui sont informatisés et que quand ils ont envie de nous montrer une vidéo, ils nous la montrent direct sur le tableau et c'est toujours bien. Et ça donne un plus sur les cours, parce que ça donne du plaisir à regarder, et quand on va en cours, on se dit qu'il va y avoir plus d'animation. C'est toujours bien d'avoir des choses comme ça, donc pour avoir plus de cours avec des rétroprojecteurs informatiques. »

MELUN - ENSEIGNANT

« Je voulais réagir aussi par rapport à la façon dont on pouvait aborder nos cours, rendre plus intéressants nos cours – c'est vrai que c'est ce qui revient, les élèves disent qu'ils s'ennuient, que c'est trop long, et c'est vrai qu'aujourd'hui on vit dans un monde où on a des outils très performants. Les tableaux interactifs, tu dis que ça a changé ta vie. Moi, j'ai l'occasion de l'utiliser, et c'est vrai que pour intéresser les élèves, les faire participer, c'est vraiment quelque chose de génial, je crois qu'il faut le dire. Des élèves qui sont en difficulté, qui ne passent jamais au tableau, quand il y a un tableau blanc numérique, ils viennent. Ils viennent et ils n'ont pas peur de bouger l'objet. Parce que bizarrement, la trace ne reste pas, alors que quand ils écrivent au tableau, l'erreur reste, et ça, c'est un vrai changement. »

Et après les Assises ?

Tout le travail engagé autour des Assises de la réussite des collégiens valide les grandes orientations du programme éducatif départemental, le « Collège du 21^{ème} siècle » et son objectif premier : assurer aux collégiens une éducation de qualité, ouverte sur le monde, propice à leur réussite scolaire et professionnelle, ainsi qu'à leur épanouissement personnel, au bien-être collectif et à leur citoyenneté.

Cette démarche participative permet aussi de renforcer ou d'infléchir les actions du « collège du 21^{ème} siècle » dont plusieurs figurent déjà au cœur des engagements inscrits dans le contrat de mandature (2011-2014) de la majorité départementale.

Présentations des orientations

1/ Soutenir l'orientation et la découverte des métiers

Cette question a largement été abordée par les collégiens lors des différentes rencontres. Elle constitue un bon exemple d'actions prévues (comme le Salon de la mini-entreprise qui se tient à la Cité des Métiers à Emerainville) dans le programme éducatif départemental qu'il convient d'intensifier pour répondre à une si forte demande.

Dans ce cadre, le Conseil général propose en lien avec l'Education nationale :

- **de mettre à contribution ses organismes associés** comme Seine-et-Marne tourisme, Act'Art, Seine-et-Marne Environnement, Seine-et-Marne Développement, pour que des professionnels de champs aussi variés que ceux du tourisme, de l'hôtellerie, de la culture, de l'environnement, entre autres, viennent directement à la rencontre des jeunes dans les collèges pour leur présenter les métiers qu'ils exercent.

- **de lancer une démarche similaire avec :**

- **l'Association des meilleurs ouvriers de France** avec laquelle le Département a un partenariat
- **les professionnels du bâtiment** qui interviennent dans les collèges.

De son côté, le Département

- **poursuivra les dotations d'ouvrages dans les CDI** pour répondre à la demande des collégiens de disposer d'ouvrages leur présentant des métiers.
- **créera une bourses aux jobs et aux stages en entreprises**, ce qui intéressera particulièrement les élèves de 3^{ème} qui ont une obligation d'effectuer un stage professionnel d'une semaine.



EN COURS :

le Conseil général a voté le 25 novembre 2011 en séance un soutien à l'apprentissage de l'anglais indispensable pour accéder aux métiers de l'aéroportuaire avec une démarche expérimentale dans le canton de Dammartin-en-Goële. Cette expérience menée en partenariat avec AÉROPORTS DE PARIS permettra, entre autre, aux collégiens de toutes les 3^{ème} concernées d'effectuer une visite sur site à Roissy afin d'y rencontrer des professionnels de ces métiers.

2/ Proposer de bonnes conditions de vie et d'études dans les établissements.

Ce sujet est essentiel car, au-delà de vie quotidienne dans les collèges qui mérite une attention particulière, il constitue un des facteurs de réussite scolaire.

Le Département propose :

- **En matière de restauration scolaire** (et en particulier la composition des menus) de continuer à améliorer à la fois la qualité des repas, celle des produits servis, les plages horaires consacrées à la restauration, ou encore l'aménagement des demi-pensions.

Il veillera à conserver son devoir d'éducation à la nutrition et à la santé en proposant des menus variés et équilibrés comportant notamment fruits et légumes.

Il recherchera une qualité accrue des produits servis, des approvisionnements de proximité, issus de l'agriculture biologique.

Il poursuivra la formation de ses personnels de cuisine et incitera les collèges à participer à « la semaine du goût » ou à la « Fraich'attitude » qui ont pour objectif de faire découvrir aux élèves de nouvelles saveurs, de nouveaux produits.

Le Département travaille en ce sens à la finalisation d'une charte de la restauration scolaire.



- **En matière de transports**

Le Département vient de reprendre la compétence des transports scolaires pour les lignes spéciales, les lignes régulières restant de celle du STIF. Il a fait le choix de la gratuité (hors frais de dossier 12 €) de ces transports pour les familles seine-et-marnaises, dans une période budgétaire tendue où de nombreux Départements se voient contraints d'y renoncer. A titre d'exemple, la gratuité du transport scolaire représente un coût pour les finances départementales d'en moyenne 700 € par an et par enfant.

Conscient de la lourdeur et de la durée de la journée scolaire des jeunes auxquels le temps consacré aux transports contribue, **le Conseil général a réuni le 24 novembre dernier une première table ronde avec tous les acteurs des transports scolaires du département pour tirer les leçons de cette première rentrée et regarder comment améliorer les choses partout où cela est possible.**

- **Sur la lourdeur des cartables également évoquée par les collégiens**

Le Département poursuivra, dans le cadre du « collège du 21^{ème} siècle », **son effort concernant l'équipement de casiers dans les établissements.** Depuis 2010, 49 collèges ont déjà bénéficié de cette action. Une vingtaine devrait l'être en 2012. Au total, sur trois ans, c'est un investissement de quelques 250 000 € qui sera déployé.

- **A propos de la demande des collégiens de pouvoir bénéficier de « foyers », pour « décompresser »**

Cette demande est déjà prévue dans toutes les constructions programmées, mais bien souvent ces salles sont détournées par les établissements de leur finalité originelle, principalement faute de surveillants en nombre suffisant. **Le Département demandera au Rectorat et à l'Inspection Académique d'entendre la demande de renforcement du nombre de surveillants qui sont en sous effectif dans de trop nombreux établissements de Seine-et-Marne.**

- **Concernant la volonté des collégiens disposer de nouvelles technologies**

Le Département a lancé le « Schéma numérique des collèges » (près de 40M€) qui permettra d'équiper chaque salle de classe d'un ordinateur et d'un tableau numérique interactif, de doter chaque collège de 200 prises réseau pour accéder à Internet et de déployer l'espace numérique de travail (ENT). Ce programme s'appuie sur le raccordement au réseau à Très Haut Débit, Sem@for77, de la quasi-totalité des collèges achevé fin 2011.

Ainsi, le Département met à disposition des équipes enseignantes les technologies numériques les plus modernes pour répondre à la très forte attente des élèves de bénéficier de nouvelles pratiques pédagogiques.



3 / Développer le vivre ensemble et la citoyenneté au collège

Les jeunes collégiens ont soif de participation. Ce sont des citoyens en devenir qui aspirent à plus d'échanges et de dialogues avec les adultes qui les éduquent.

Le Département propose de réserver à leurs représentants, au début des conseils d'administration, un temps de parole afin qu'ils puissent exposer les demandes de leurs camarades portant sur l'amélioration de la vie dans les établissements

Enfin, au-delà de mesures dépendant du Département, les collégiens ont exprimé de fortes attentes quant à la réussite et pour la construction des projets de vie qui passe par le soutien scolaire et le développement du tissu universitaire seine-et-marnais.

- Pour répondre à la forte demande de soutien scolaire, les élus de la majorité départementale prévoient **la mise en place d'une plate forme internet de soutien scolaire.**



Concernant les universités

Le Département poursuivra sa volonté de favoriser le développement d'implantation universitaires afin de rattraper le retard seine-et-marnais en la matière et de promouvoir des filières qualifiantes de réussite. Il signera ainsi prochainement une convention de partenariat avec l'Université Paris Est.



L'ensemble de ces orientations sera consigné dans une adresse à l'attention du Gouvernement pour obtenir les moyens nécessaires à la réussite des collégiens de Seine-et-Marne.

Enfin, **dans le prolongement de ces Assises, le Département créera une instance de concertation avec l'ensemble des représentants des acteurs du monde éducatif pour écouter, évaluer et faire évoluer la situation de l'Éducation en Seine-et-Marne (de la maternelle au supérieur).**

Le Département pourra ainsi alimenter par ses contributions l'Observatoire des inégalités scolaires mis en place par la Région.

Il pourra également peser sur l'Etat pour qu'il rattrape le retard accumulé, reconnaisse la spécificité seine-et-marnaise et dote le département selon des besoins régulièrement réévalués.